

SATELLISATION AUTOUR DE LA TERRE

(Construction de l'animation)

1. Réglages (données en entrée)

On fixe le rayon terrestre comme référence (égal à 1 dans la simulation), et on pose pour les calculs $GM_T=1$.

De façon générale, on raisonne en grandeurs réduites : il est toujours préférable de raisonner avec des grandeurs voisines de l'unité plutôt qu'avec des puissances de 10 très grandes ou très petites.

En effet

- la stabilité dans les calculs numériques est meilleure ;
- les résultats sont finalement plus parlants.

On peut régler

- librement, la position M_o du point de départ de l'orbite : la distance $OM_o=r_o$ est donc obtenue en nombre de rayons terrestres ;
- l'angle de la vitesse initiale avec la direction orthoradiale $\alpha_o=(\vec{e}_\theta, \vec{v}_o)$, angle orienté, entre -90° et $+90^\circ$ (on impose un mouvement dans le sens trigonométrique) ;

Remarque : on autorise dans l'animation des angles de $-89,5^\circ$ à $+89,5^\circ$ avec un pas de 1° car les valeurs extrêmes posent problème, ainsi que l'angle nul.

- la valeur de la vitesse initiale, en unité de v_{lib} , vitesse de libération à partir du sol terrestre : $v_o=v_{\text{red},o} v_{\text{lib}}$.

Rappel : $v_{\text{lib}}=\sqrt{\frac{2GM_T}{R_T}}$, donc, avec $GM_T=1$ et $R_T=1$, la vitesse s'exprime par

$$v=v_{\text{red}}\sqrt{2}$$

Exemple : avec M_o sur le sol terrestre et $v_{\text{red},o}=1$, on aura exactement la libération donc une énergie mécanique nulle (parabole : cf image exportée).

2. Calculs et construction

- vitesse radiale initiale $\dot{r}_o=v_{o,r}=-v_{\text{red},o}\sqrt{2}\sin(\alpha_o)$
- constante des aires $C=r_o v_{o,\theta}=r_o v_{\text{red},o}\sqrt{2}\cos(\alpha_o)$

On démontre (hors programme – Binet) que l'équation polaire de la trajectoire est

$$r(\theta)=\frac{p}{1+e\cos(\theta-\varphi)}, \text{ où ce qu'on nomme paramètre vaut } p=\frac{C^2}{GM_T}.$$

- calcul de $p=C^2$

On déduit de l'équation polaire $\dot{r}=\frac{dr}{dt}=\frac{pe\sin(\theta-\varphi)\dot{\theta}}{[1+e\cos(\theta-\varphi)]^2}=\frac{r^2}{p}e\sin(\theta-\varphi)\dot{\theta}$, soit puisque $C=r^2\dot{\theta}$

$$\dot{r}=\frac{C}{p}e\sin(\theta-\varphi)=\frac{GM_T}{C}e\sin(\theta-\varphi).$$

Finalement, on a le système :
$$\begin{cases} e \cos(\theta - \varphi) = \frac{P}{r} - 1 \\ e \sin(\theta - \varphi) = \frac{C \dot{r}}{G M_T} \end{cases}$$
, d'où l'on tire avec les CI l'excentricité e de la

trajectoire $e = \sqrt{\left(\frac{P}{r} - 1\right)^2 + \left(\frac{C \dot{r}}{G M_T}\right)^2}$, ainsi que la valeur initiale de $\theta - \varphi$:

$$\theta - \varphi = \text{sgn}(\dot{r}) \text{Arccos}\left[\frac{1}{e} \left(\frac{P}{r} - 1\right)\right]$$

- Comme l'angle polaire initial $\theta_0 = (Ox, O\vec{M}_0)$ est connu, on obtient la direction φ de l'axe principal de la trajectoire.
- On trace la courbe en polaires.
- Le périégée P est obtenu quand $\theta = \varphi$: on vérifie facilement avec l'équation que c'est pour cette valeur de θ que r est minimale.
- La vitesse au périégée est $v_P = \frac{C}{r_P}$, puisque la vitesse est orthoradiale en ce point.

D'après l'équation polaire, r n'est défini pour tout θ que si $e < 1$ (dans le cas contraire, il existe un ou plusieurs angles tels que r tend vers l'infini, ou serait négatif, ce qui n'a pas de sens) : le mouvement est **elliptique** si et seulement si $0 < e < 1$.

- On place un point M quelconque sur la trajectoire et on construit les vecteurs polaires.

Pour obtenir la vitesse en M , on peut passer par l'énergie mécanique :

- On calcule avec les CI : $e_m = \frac{1}{2}v^2 - \frac{G M_T}{r}$, énergie mécanique par unité de masse du système, qui se conserve.
- On en déduit la norme de la vitesse en M : $v_M = \sqrt{2} \sqrt{e_m + \frac{G M_T}{r_M}}$
- On trace la tangente à la trajectoire en M
- On place l'intersection de cette tangente avec le demi cercle de rayon v_M (vers l'avant du mouvement).

Lorsque la courbe est fermée, donc le mouvement est elliptique : $e < 1 \Leftrightarrow e_m < 0$, l'énergie

mécanique est alors $E_m = -\frac{G M_T m}{2a}$.

- On en déduit le demi grand axe a , puis le point A à l'opposé de P
- On peut calculer la vitesse à l'apogée avec $C = r_A v_A$.
- La période orbitale en fonction de la période de l'orbite rasante (telle que $a = R_T$) avec la loi de Kepler $\frac{T^2}{a^3} = \text{cte}$ donc $T = a^{3/2} T_{\text{basse}}$.
- On peut déterminer le demi petit axe b soit avec les propriétés géométriques de l'ellipse (on montre que $b = a\sqrt{1-e^2}$), soit avec la loi des aires $\pi a b = \frac{1}{2} C T$